



[VU] NÂ?T de Marlene Monteiro Freitas

Description

Avec NÂ?T, Marlene Monteiro Freitas contourne ses inspirations et amÃ?ne son public vers un ailleurs lointain quitte Ã le perdre.

OÃ¹ est passÃ©e la magnificence de MarlÃ?ne ? Telle est la question qui Ã©merge Ã la sortie de la cour dâ??honneur samedi, soir de premiÃ?re. Beaucoup de spectateurs rentrent frustrÃ©s de ne pas avoir retrouvÃ© la MarlÃ?ne adorÃ©e qui les avait tellement bouleversÃ© et mis en transe dâ??Ã©motions. Pour ceux qui nâ??avaient pas lu le programme, il nâ??Ã©tait pas Ã©vident de trouver un contenu qui fasse sens . Quant Ã ceux qui sâ??Ã©taient documentÃ©s, ils ont cherchÃ©, souvent en vain, la Sherazade des contes des Mille et une nuits . Le spectacle est pourtant traversÃ© de trÃ©s beaux tableaux avec un dÃ©but et une fin qui donne envie de croire Ã tous les contes de la terre.

On lâ??aime malgrÃ© tout

Cela avait trÃ?s bien commencÃ© avec un performeur, en jupette blanche, chaussettes montantes noires et dÃ©bardeur noir nous mettant tous dâ??accord sur le merveilleux moment attendu qui allait forcÃ©ment se confirmer. Longiligne, affutÃ©, mÃ©ga sexy, captivant, un vÃ©ritable chauffeur de salle, le public est unanimement conquis par ce dÃ©hanchÃ© sur lâ??introduction de *Computer Blue* de Prince. Puis se sont enchainnÃ© quelque faux dÃ©part. Un homme (JoÃ£ozinho da Costa) muet ou qui ne sâ??exprime que par sons, enlÃ©ve son masque, il est en costume noir, moustache et fait des mimiques trÃ?s cartooniques, personnage par excellence des opus de la chorÃ©graphie capverdienne.

Et vers la fin de la piÃ©ce, il y a ce moment de grÃ¢ce libÃ©rateur, non parce que cÃ©st la fin mais parce que la magie opÃ?re dâ??un coup. Un moment oÃ¹ sans savoir pourquoi nous nous surprenons Ã instantanÃ©ment regarder vers le ciel comme si nous avions perÃ©su une apparition dâ??un bonheur cÃ©leste retrouvÃ©. Le bonheur de replonger dans lâ??univers de la Marlene que lâ??on aime et ce sentiment de plÃ©nitude soudaint. La douce Ã©vidence dâ??Ãatre enfin Ã sa place, lÃ , dans cette Ã©poque. Et dans cette cour dâ??honneur, devant ces cages de sport, ces lits dÃ©faits tachÃ©s du

sang des fœminicides rœpœtœs matin aprœs matin, devant ces musiciens qui se livrent dans un concert rock peuplœs de sons en boucles comme des paroles. Un kart est garœ dans une des entrœes plateaux sous la voœte ancestrale, quand soudain dans ce bric œ brac qui nous a parfois si ennuyœ, la lumiœre explose, repeint chaque mur, enflamme nos imaginaires lœ œœ¹ nous ne pouvions prœcœdemment nous dœpartir dœœune quœte de sens.

Au bout du conte le spectateur sœest perdu

Le burlesque, le dœcalœ, la performeuse Marlœne Montero Freitas nous y a habituœs parce que teintœ de fulgurante beautœ, de gestes neufs et de paroles œ porter. Ici, le grotesque lœœemporte, le geste devient gratuit puisquœœil nœœest plus portœ par une dramaturgie et finit par sœœauto caricaturer avant de nous plonger dans lœœennui. Des messages trop subtils ou trop clair : œœ nous sommes dans la merde œœ, œœ nous mangeons de la merde œœ quœœelle nous signifie pendant de longue minute avec ce pot de chambre qui circule dans les gradins. œœ Les bœbœs nourris crachent dans la soupe œœ et sur un public qui se demande sœœil sœœest trompœ de salle, entrœ par erreur chez Angelica Liddell ou les chiens de Navarre. La subtilitœ nœœest plus. Les allusions aux guerres, aux maux du monde sœœaffichent mais de faœson anecdotique. Une femme tronc œœ incroyable extraordinaire Mariana Tembe, des hommes aux jambes de pantin mous, des prœtres pop tout de noir vœtus sont lœœensemble de cet oratorio dœœun monde nouveau. œ trop vouloir nous faire passer un message, qui reste confus, Marlœne nous sert des sœœquences ultra longues, au point dœœen devenir gœnantes.

Quœœavons-nous ratœ, nous les insatisfaits restœs dans la nuit sans trouver la bonne Nœt ? Est-ce que les spectateurs suivant, bœnœficiant dœœune version œœcourtœ de trente minutes, il faut saluer la remise en question immœdiate de lœœartiste, ont pœ¹ capter ce qui nous a œœchappœ?

Une artiste expœrimente et lœ est son talent, dans cette constante prise de risques loin des dictats de programmation, Marlene Monteiro Freitas est de ceux-lœ. Nous continuerons œ lœœaimer dans sa libertœ crœative, qui ici œ dœœ se conformer œ une langue invitœe qui ne lœœa pas vraiment inspirœe.

Marie Anezin

Crœdit photo : œœChristophe Raynaud de Lage / Festival dœœAvignon

Gœœœrique

Avec Marie Albert, Joœozinho da Costa, Miguel Filipe, Ben Green, Henri œœ Cookie œœ Lesguillier, Tomœs Moital, Rui Paixœo, Mariana Tembe / **Chorœgraphie** Marlene Monteiro Freitas / **Assistanat chorœgraphie** Francisco Rolo / **Conseil artistique** Joœo Figueira, Martin Valdœs-Stauber / **Scœnographie** Yannick Fouassier, Marlene Monteiro Freitas / **Lumiœres et direction technique** Yannick Fouassier / **Costumes** Marlene Monteiro Freitas, Marisa Escalera / **Son** Rui Antunes / **Rœgie gœœœrale** Ana Luœsa Novais / **Accessoire scœnique spœcial** Clœudio Silva / **Stagiaire scœnographie** Emma Ait-Kaci / **Production** P.OR.K / **Administration, production** Janine Lages / **Diffusion** Key Performance

Production

Production P.OR.K

Coproduction Festival d'Avignon, Berliner Festspiele, International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), Culturgest à Lisbonne, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble à Scène nationale, Le Quartz à Scène nationale de Brest, La Comédie de Clermont-Ferrand à Scène nationale, Maison de la danse à Pôle européen de création, La Villette à Paris, La Comédie de Genève & La Bâtie à Festival de Genève, Onassis STEGI (Athènes), Teatro Municipal do Porto, Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), PACT Zollverein (Essen)

Diffusion Key Performance

Soutien en résidence O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), Alcantara (Lisbonne), OPART, E.P.E. / Estúdios Victor Córdon (Lisbonne), Onassis AiR (Athènes), MC2 : Maison de la Culture de Grenoble à Scène nationale, International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), La Fabrica du Festival d'Avignon

Soutien institutionnel Dançando com a Diferença (Funchal)

Avec le soutien de la Fondation entreprise Hermès, Ammodo Art, la Fondation Calouste Gulbenkian à D'Art et d'Architecture en France.

Remerciements Carlos Duarte, Ateliers MC2 Grenoble

La recherche dramaturgique autour de NÂT a été soutenue par Onassis AiR en 2025.

En tournée : 6 au 9 août 2025 International Summer Festival Kampnagel (Hambourg) / 14 et 15 août 2025 Berliner Festspiele / Tanz in August (Berlin) / 28 et 29 août 2025 La Bâtie Festival de Genève / 11 au 14 septembre 2025 Culturgest (Lisbonne) / 19 et 20 septembre 2025 Rivoli, Teatro Municipal do Porto / 6 au 8 février 2026 Onassis Stegi (Athènes) / 20 et 21 février 2026 PACT Zollverein (Essen) / 4 et 5 mars 2026 Le Quartz (Brest) / 25 au 28 mars 2026 Parc de la Villette (Paris) / 22 et 23 avril 2026 La Comédie (Clermont-Ferrand) / 28 et 29 avril 2026 MC2 (Grenoble) / 6 et 7 mai 2025 Maison de la Danse (Lyon) / 14 au 17 mai 2025 Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

CATEGORY

1. Festival d'Avignon
2. IN
3. Les retours

POST TAG

1. Festival D'Avignon
2. Marlene Monteiro Freitas

Categorie

1. Festival d'Avignon
2. IN
3. Les retours

date création

2025/07/13

Auteur

marie-anezin